

Joseph Juste Scaliger (1540-1619), le gascon et le béarnais

(in *Scaligerana ou bons mots... de J. Scaliger*, Cologne, 1695,

une compilation des remarques de Jules Scaliger

<http://ia600409.us.archive.org/24/items/scaligeranaoubo00cologoog/scaligeranaoubo00cologoog.pdf>Passages signalés par Guilhem Pépin en février 2010 et mars 2011,
plus quelques uns ajoutés par J. Lafitte

pp. 9-10 – * Aginnensis Seneschallia continet duos episcopatus, nempe citra Garumnam, Aginnum Nitobrigum [10], ultra Garumnam, Condomium, quod peculiari nomine dicitur Vasconia. Nam ut Africa dicitur tota illa magna continens quæ patet à Nilo ad Gades, & tamen in ea erat provincia quæ peculiariter dicebatur Africa, in qua Carthago : ita Vasconia quidem dicitur amplissima illa regio quæ olim vocata fuit Novempopulania, sed peculiariter Vasconia quoque dicitur. In eâ episcopatus Condomiensis. Itaque Seneschallus Agennensis vocat se Seneschallum Agennensium & Vasconiæ, id est Condomii. Hæc appellatio vetus est, nam, temporibus Pipini, pagus Agennensis citra Garumnam & ultra Garumnam dicebatur. Sub Pipino in vetustissimis annalibus refertur pluisse frumento in pago Agennensi ultra Garumnam, id est, in ea regione quæ peculiariter dicitur Vasconia, in qua Condomium.

pp. 48-49 – *Basque*. Ce langage tient sept journées. Il y en a cis & ultra montes, à une demi-lieüe de Bayonne commence le langage. Il y a Basque en France, Navarre, & Espagne. Il faut que les Basques [49] parlent quatre langues, François, parce qu'ils plaident en François au Presidial de Bayonne, & de là à la Seneschaussée d'Aqs ; Gascon, pour le pays ; Basque & Espagnol : C'est un langage estrange que le Basque, c'est le vieil Espagnol, comme le Breton bretonnant est le vieux Anglois. On dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien, ils nomment pain & vin de mesme, mais le reste est bien different : J'ay leur Bible.

[...]

Bayonne vocatur alio nomine à Sidonio, nam Bayona est vox recens. Le pays est mauvais horsmis [50] jusques en Armagnac, optima ibi vina crescunt & generosissima. Bayonna vocabatur Lacturum, unde le pays & Comté de Leictoure, ubi optimè loquuntur Vasconicè. Fluvius in Bayonam influens est celebratus ab Ausonio, sed non fluvii Bearnenses. Bayonnæ sunt superstitiosi & non Hispani, habent portum miserum & montes fabulosos qui syrtes dicuntur a Sidonio. Apud Prudentium Elias in syrtibus mansit inter feras, à corvis alebatur, dum fugeret homines, quibus nullæ bestię periculosiores sunt.

[...]

Bearn. Fui aliquando cum fratre in Bearnia; A Pau litigant Bearnicè, vix potui continere risum cum illos audivi. Parlamentum, seu, ut vocant, le Conseil est in arce. Oportet eo ire ponte. Habent in Bearnia suos status, sunt liberrimi. Rex non audet imponere tributa, sunt ibi feminæ non pulchrae, boni fructus, bonum vinum, habent omnia mediocriter, non sunt divites, sed pauperes. Illud Parlamentum est constitutum à Rege quodam qui Præfidentem Lisetum advocavit, qui illud constituit, & Dominus de Candales impetravit ut rubris togis judicarent. Bearnia est in tertia Provincia Aquitanica, seu Auscorum. In Bearnia sunt duo Episcopatus & 7 Urbiculæ. Amsteldamum persolveret totam Bearniam. En Bearn est [51] fons salis ex quo Rex magnum tributum habet. Solet certis temporibus certa hora aperiri, ut omnes capiant ; accurrunt omnes, & si cesset campana, non abent. Il y a un Bruxelles & un Gand en Bearn. Les Bearnais parlent Gascon, & n'entendent point les Espagnols. Le Bearn ne sera jamais annexé à la Couronne. Ils battent monoye en Bearn, & la font ronde au moulinet. Cet argent des Pyrenées ne se peut falsifier. Il y a tres-bonne justice à Pau; on n'y vend point

les Estats. En Bearn lorsque la femme est accouchée, elle va tirer la charruë, & le mary se met au liet comme la Commere. Je croy que cela ne se fait plus. L'Evesché de Lescar est bon : il vallait 1300 escus pistollets. Celui d'Olleron n'est pas si bon ; il vaut maintenant 4000 livres, & celui de Lescar 5000 livres, les Pistollets valloient alors 27 sols 6 deniers, & les francs 15 sols; & encore aujourd'huy ils appellent 15 sols, un franc Bordelois. Il n'y a que 7 Villes en Bearn. *Bearnens legitur in itinerario Antonini, & Lascarienses in Noticia Provinciarum. Eloronenses apud Plinium. Bearnenses optimè, & purissimè Vasconicè loquuntur,* pronunciant Aijn Hebræorum. Vocant alios *Gavaches*, cum melius loquantur, ut Lusitani rident Castilianos, qui melius loquuntur. En Foix Bigorre & Beam, non tenentur quidquam dare suo Principi; tantum honorarium, quod variant singulis annis pro facultatibus. Bearnenses Canonici habuerunt 900 Coronatos parvos. Episcopus Lascariensis 5000 Coronattorum, quod multum est.

pp. 64-66

La ville de *Bourdeaux* est accreüe par trois fois, c'est pourquoy elle est goffe & mal bastie. Il y a encore les murs de la vieille ville d'Ausone. Cette muraille est si forte qu'on ne sçauroit, en un jour, [65] en abbatre la grosseur d'un homme. Les grands quartiers sont si bien joints l'un & l'autre, qu'on ne sçauroit trouver la jointure : c'est une belle antiquité. Mais maintenant on l'a bien accommodée. C'est la quatrième ville de France : la belle maison de ville que c'est ! C'est un vray marché aujourd'huy que des Cours de Parlement, horsmis Tholose. La maison de la ville de Bourdeaux a esté mulctée de 200000 livres de revenu par le Roy Henry second, lors qu'il vint à la Couronne. *Burdigalæ plateæ sunt, quæ vocantur fossarum, quia fuerunt ibi fossæ urbis antiquæ. Les landes de Bourdeaux vocantur a Sidonio Syrtis landunenses.* A Bourdeaux on mange de bon pain de froment. *Les Gascons font bien le pain. Sortez de Bourdeaux vers le Bearn, tout le pain est de Millet.* Ceux de Bourdeaux ont en leur ville plus de 2000 tonneliers. Ils changent avec les Danois du vin pour du bois, pour faire des tonneaux, qui se font beaucoup à Bourdeaux. Les Tonneliers pourroient faire une bonne ville. La futaille est bien chere en Gascogne. *Sæpissimè sumitur suplicium Burdigalæ ut & Tholosæ & capite mulctantur omnes qui sanguinem fuderunt : ita est exercitatus carnifex Burdigalensis, ut sæpius caput maneat super humeros, scissum licet. Tholosæ soliti sunt membra secare quibusdam, postea caput vice rotæ, quod secuti sunt Burdigalenses. Ut in omnibus fere sequuntur Tholosates, ita Rotomagenses sequuntur Parisienses.* A Bourdeaux il ne se soucient que d'estre des premiers à la procession. A Bourdeaux du temps de mon Pere, entre 60 Senateurs il y en avoit plus de 20 habiles & doctes personnages. De ce temps-là estre principal de quelque College à Paris estoit plus que maintenant estre Recteur de l'Université. [66] A present ce ne sont plus que des canailles. Le Roy en a tant mis à son plaisir. Bourdeaux est une des 4. plus grandes villes de France. Elle est aussi grande que deux Leyde, ou deux Agen. Il y a de belles antiquitez à Bourdeaux. Il y a une Abbaye qui est un fief de Messieurs de Candale, qui est bastie à la Dorique. *Ante 60 annos Burdigalæ & Tholosæ in Curiis loquebantur sua lingua ; quidam Rex voluit mutari, nunc loquuntur Gallicè.*

pp. 157-158

En France il y a trois langues differentes, qui ne s'entendent point les unes les autres: le Basque, le Breton, & le Romain. Le Romain est divisé en langue tortuë, & langue François dans les anciennes coutumes du pays de France. Il y avoit deux Gouverneurs en toute la France, qui estoient Princes du sang, Oncles du Roy, l'un à Paris qui estoit pour toute la France, l'autre à Montpellier, qui estoit pour toute la langue tortuë. Il n'y a que 150 ans, qu'on l'a distingue en Langue d'oc & Langue d'oüy. Les autres disent oc pour oüy, & en Agenois on dit encore oc. Cela est corrompu de *hoc*. Lors qu'on demande est ce cela *hoc* ? comme les Espagnols & les Italiens ont fait leur *si*, est-ne ita ? Sic ; detruncant C. La langue d'oc

approche bien plus du Latin que la François, & un homme qui sçaura parler [158] Latin, apprendra bien plus tost à parler Gascon, que François. **Le Bearnois est vray Gascon. Il n'y a difference que comme entre ceux de Poitiers & ceux de Niort.** Les Agenois sont autres Gascons pour la difference de ceux qui sont au dela de la Garonne. Les Bearnois appellent les autres Gavaches, & cependant c'est le mesme langage. Ils appellent les François Francimans, langue peluë. Le langage François est aussi estranger aux Bearnois que le Bearnois aux François, & encore plus. Les Gascons appellent tous les François, Francimans, & ce mot dure jusques en Dauphiné. Ils tiennent de la langue d'oc & d'ouy. En Savoye ils disent oy. Nobilitas hodie in Gallia profana. Non puto dari hodie nobiles qui verè curent nostram Religionem. Sunt adhuc multi Pontifici & boni & pii. Amita tua & Puteana sunt piæ & valde Pontificiæ, & Nic. Faber.

France. Il y a moins de comparaison entre le Roy de France & celuy d'Espagne, que inter Gallum & Scotum. En France les femmes maitrisent leurs mary, mais en Gascogne les maris les battroient bien. Ils sont compagnons, mais le mary est maistre. Les François se sont mal comporte en Hierusalem. Les femmes sont cause que ce pays a esté perdu, les femmes Françaises. Le Cardinal d'Hongrie persuada à son Roy (il estoit Chrestien, ce crois-je, de la maison) que contre la foy donnée, il attaquast avec 10000 Chrestiens 60000 Turcs; le Turc s'y trouve, & dit au Dieu des Chrestiens, qu'il connoistroit s'il est Dieu, s'il vange la perfidie de son peuple. Une fille de France a pouvoir de donner les Estats en son patrimoine, comme la Reyne Marguerite en Agenois, & la Reyne d'Escosse en Poictou. Les François [159] sont impudens, affronteurs. Nobiles fœminæ Francæ dominantur maritis; les cestes de Paris: non sunt pejores uxores. **In Guienna vocant Gallos, les Francimans, & hoc habent ab Anglis, qui ibi erant.** In Gallia magna pars nobilium fœminarum nescit scribere. Mater Domini Dabin, nec mater mea poterant scribere nisi nomen suum, & legere nisi septem Psalmos pœnitentiales. Un François entend bien un Gascon & un Provençal, mais non un Dauphinois. Galli pronunciant pessimè linguam Latinam, & Germani etiam.

p. 164

Garonne, c'est grand cas qu'elle **divise des peuples de si contraire humeur. De delà ils sont superstitieux à merveilles.**

pp. 229-230

p. 229 – *Langue* Française. A Geneve de mon temps celuy-là eust payé l'amende, qui eust parlé François au Senat, il falloit parler Savoyard, comme **en Bearn tous leurs plaidoyers & leurs actes se font en Bearnois, pour montrer qu'ils sont libres & à eux.** A Chambéry ils parlent François & non Savoyen. L'Italien mesprisoit fort autres fois le François, mais maintenant ils l'apprennent; toutesfois ils ne sçauoient jamais l'apprendre s'ils ne l'apprennent jeunes. On parle plus François en ces Pays Bas qu'en Gascogne, mais non pas si bien. Les divers dialectes d'une mesme langue se mocquent les uns des autres, le Bergamesque du Toscan, le Poitevin du Picard: on parle François jusques a 6 lieuës de Bourdeaux.

p. 230 – * *Langues.* Il y en a 4 Matrices en Europe. O **theos** la Grecque, Deus la Latine, Espagnole, Italienne; Got le Danois, Anglois, Borussien, Aleman, & Goie, le Sclavon. Il y a six autres petites langues, qui ne tiennent rien de ces grandes, le Basque, Breton bretonnant, Hongrois, Irlandois, Laponique ou Finlandois, & Tartarique. Vide diatribam de linguis. Il y a encore au pays de Galles, le langage vieux d'Angleterre semblable au Breton bretonnant; on dit qu'ils s'entendent, je n'en croy rien. Les Irlandois & Danois parloient autresfois un mesme langage, aujourd'huy tout different. Les Basques sont Cantabres, qui est, comme je croy, le vieux langage, d'Espagne; comme il apert par des papiers qui se trouvent dans les Villes d'Espagne. **Cantabria tenoit** la Navarre de delà les Pyrenées, les Basques de deçà & **une partie**

de la Gascogne.

Ajouté J.L. p. 239

* Pater Jul. Scaliger callebat has linguas, Græcam, Latinam, Gallicam, Arabicam, Slavonicam, Græcam vulgarem, Ungaricam, Germanicam, Italicam, Hispanicam, Vasconicam. Cæterum Vasconicam & Gallicam tam bene pronuntiabat, ut non potueris cognoscere num extraneus fuisset. Sane Latine & Romane loquitur, styloque Pliniano & vere Philosophico. Multus erat in etymologiis saepe falsis, ut Varro etiam : sed ostendo apud Varronem quæ veræ sint, quæ falsæ.

Ajouté J.L. p. 267

Mines d'or & d'argent. Le Roy en trouveroit en Bearn, mais elles luy cousteroient beaucoup. On trouve de l'or en des fleuves, en la Garonne, Seine, Rhin, aux fleuves rapides & clairs, car ils passent par des montagnes, auferunt semper auri ramenta ex montibus. Il y avoit un homme à Agen, qui trouvoit de l'or à la Garonne, & l'enseignoit à son fils, & luy fit promettre de ne l'enseigner qu'à son fils; ita periit ars. En Hongrie il y a bien de l'or, la terre en jette quelques filets ; aux fleuves sablonneux & rapides il y en a ordinairement.

pp. 271

Monsieur de Montluc meschant contre ceux de la Religion, estoit eloquent en Gascon, & haranguoit magnifiquement comme un Ciceron.

pp. 286

Les Normans prononcent voluntatam & mantam, pour voluntatem & mentem. Les Gascons en leur langue n'ont point de vau, & si toutesfois le prononcent au lieu de b, comme Vourdeaux.

p. 356 – La mere de Monsieur de l'Escalle sçavoit le Lombard, Gascon & François. Le Pere sçavoit tous les Dialectes de la Guienne, & parloit fort bon François, sans avoir jamais esté en France, plus loin que Bourdeaux.

pp. 360-361 (Joseph Scaliger, commencé p. 353 ; suite : ma Mere...);

C'est grand cas, mon Pere estoit estranger, & parloit bon Gascon. Il n'y a François, quoy qu'il ait demeuré 50 ans en Gascogne, qui puisse conjoindre quatre mots sans faillir & sans faire incongruité. Ma Mere estoit fort eloquente en Gascon. Mon Pere disoit que si elle eus esté un homme, il falloit la faire Advocat [361], & qu'elle eût gagné les mauvaises causes.